

RECHERCHES EN ECONOMIE ET SOCIOLOGIE RURALES

ESPACES RURAUX ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

INTRODUCTION

C'est un très grand plaisir pour moi d'ouvrir cette journée "Espaces ruraux et aménagement du territoire" et de vous souhaiter la bienvenue.

Je le fais au nom de la Directrice générale de l'INRA, Marion GUILLOU, qui est actuellement en visite sur notre centre de recherches de Guadeloupe. Elle a beaucoup insisté pour que je vous fasse part de la satisfaction qu'elle éprouve de la tenue de ce colloque.

Il est le signe d'un investissement croissant de l'INRA depuis un dizaine d'années sur l'ensemble des questions touchant à la gestion de l'espace et au développement territorial ; d'autres signes de cet effort étant les programmes de recherche pour et sur le développement régional menés en partenariat dans cinq régions dont la région Bourgogne, ainsi que la création récente de la Direction scientifique Agriculture, Activités, Territoires dont je suis responsable. Nous n'avons d'ailleurs pas à nous glorifier à l'excès de cet effort que l'on peut juger un peu tardif vu l'importance des enjeux, et qui doit continuer de s'amplifier.

Le plaisir que j'ai à introduire cette journée, tient pour une part au fait qu'elle se tienne à Dijon. C'est pour l'INRA un site de dialogue et de collaboration exemplaires avec l'institution régionale. Parmi les nombreuses implantations de l'organisme, c'est la seule qui soit intégrée à un véritable campus, avec tous les bénéfices que vous imaginez. De façon corollaire, c'est un lieu de partenariat étroit entre l'INRA et un grand établissement d'enseignement supérieur agronomique, l'ENESAD, qui nous accueille aujourd'hui, et j'en remercie chaleureusement son directeur Dominique Pauthaix.

L'un des fleurons de ce partenariat est l'Unité mixte de recherche d'économie et sociologie rurales de Dijon qui a été constituée de façon anticipatrice sur les thèmes que nous traitons aujourd'hui et qui joue sans conteste dans ce domaine un rôle leader. Il est très logique que cette unité soit à l'honneur aujourd'hui, beaucoup des communications qui vous seront présentées étant signées ou cosignées par des collègues enseignants-chercheurs ou chercheurs qui en font partie. Mais il est également très remarquable de noter comme signe d'ouverture la participation de plusieurs collègues d'autres unités du Département d'Economie et Sociologie Rurales de l'INRA, voire même d'autres départements. Au passage, un grand bravo à ce département et à ses responsables pour avoir initié et orchestré cette journée grâce à laquelle il étend très opportunément le cercle de diffusion de ses travaux, au delà des sphères académiques, au delà aussi des cercles de hauts responsables politiques, français et européens qui sont très friands de ses analyses et de ses expertises, notamment sur le thème d'aujourd'hui.

Votre assemblée est majoritairement composée de praticiens ou de futurs praticiens de l'aménagement du territoire et du développement rural. Tel était bien l'objectif, et en tant qu'auditeur non économiste - et agronome pour tout vous avouer - je m'en réjouis : cette composition a certainement incité nos orateurs à dépouiller leur exposé des références scholastiques qui agrémentent parfois les débats de leur communauté scientifique. Mais cette pique est extrêmement déplacée car chacun sait que les responsables de ce département et leurs collègues dijonnais sont inégalables dans la clarté et la sobriété.

Quelques mots à présent sur le thème et la structure de cette journée : aménagement du territoire et espaces ruraux. La conjoncture politique, celle de la préparation et de la prochaine soumission au Parlement d'une loi sur le développement des territoires ruraux, souligne l'actualité et l'importance des enjeux qui s'y rattachent.

Ces enjeux seront identifiés et mis en perspective par notre invité de marque, le Professeur Jacques-François Thisse, de l'Université catholique de Louvain la Neuve, que je remercie très vivement d'avoir accepté notre invitation et de nous faire profiter de son expérience et de sa hauteur de vue sur cette question.

Puis nous aborderons ces enjeux sous trois angles d'attaque :

1) Le premier est le point de vue socio-démographique. Vous avez tous en tête cette donnée majeure qu'est l'inversion du bilan démographique des zones rurales. Ce bilan est redevenu positif après plus d'un siècle d'exode rural. Au-delà du constat, il faut caractériser ce regain démographique et en évaluer les conséquences. En effet, il ne touche pas de façon homogène les différentes tranches d'âges et catégories sociales, et peut s'accompagner de certaines ségrégations ou discriminations sociales. Ces questions seront abordées lors des exposés de Cécile Détang-Dessendre et Virginie Piguet d'une part, Jean Cavailhès et Harris Selod d'autre part.

2) Deuxième angle d'attaque, celui des activités. Une autre donnée majeure est ici le poids relatif croissant des activités de service dans les zones rurales. Il s'accompagne d'un poids relatif décroissant des activités agricoles, qui malgré tout gardent une forte emprise sur l'espace. Il s'accompagne aussi d'une résistance de l'activité industrielle plus forte en zone rurale que dans les centres urbains. Les exposés présentés par Mohamed Hilal et Bertrand Schmitt, puis Michel Blanc et Jean-Pierre Huiban, chercheront à analyser ces phénomènes, d'une part en soulignant l'importance de l'économie résidentielle, qui devient dans beaucoup de situations le principal moteur de développement des territoires ruraux, d'autre part en analysant les spécificités du marché du travail en zone rurale. Au passage, nous verrons qu'il faut appréhender de façon différenciée ce qu'on appelle trop globalement espace rural, en fonction du gradient d'influence qu'y exercent les pôles urbains.

3) Enfin troisième angle d'attaque : celui des politiques de développement rural. Après la description et l'analyse, c'est une vision plus prospective qui vous sera proposée ici, d'abord à travers différents scénarios élaborés en lien avec la DATAR : ce sera le sujet de l'exposé de Philippe Perrier-Cornet et Christophe Soulard. Enfin Francis Aubert et Carl Gagné nous présenteront une analyse critique des politiques rurales menées jusqu'à ce jour, critique constructive puisqu'elle débouche sur un certain nombre de propositions qui ont alimenté la préparation du projet de loi que j'évoquais tout à l'heure. Cet exposé bouclera la boucle en faisant écho à celui du Professeur Thisse.

En anticipant sur les enseignements que nous tirerons de ces présentations, un de leurs mérites sera, je l'espère, d'inciter d'autres communautés scientifiques à entrer en interaction avec celle qui s'exprime aujourd'hui, soit pour apporter leur contribution à l'étude des espaces ruraux et de l'aménagement du territoire, soit pour élargir ou enrichir l'approche d'autres grands sujets interdisciplinaires à la lumière des analyses qui seront présentées ici. Je pense par exemple à la multifonctionnalité, à la gestion des ressources naturelles et de l'environnement, aux nouveaux métiers du développement agricole, et plus généralement à toute une série de grands thèmes sous jacents à la problématique du développement durable qui ne peuvent être correctement abordés sans prendre en compte ce qui sera exposé aujourd'hui.

Avant de laisser la parole aux orateurs compétents, un dernier mot pour remercier les organisateurs de cette journée, Cécile Détang-Dessendre et Philippe Perrier-Cornet pour l'aspect scientifique ; Christiane Soyer et Claudine Younès ainsi que le personnel de l'UMR, du centre de Dijon et de l'ENESAD pour les aspects logistiques.

Je suis sûr qu'en conclusion de la journée, les félicitations s'ajouteront aux remerciements car d'ores et déjà plane dans cette salle une atmosphère de bonne organisation. D'ores et déjà, il y a lieu de féliciter l'équipe Publications du département ESR qui a réussi à faire en sorte que vous puissiez disposer dès ce matin d'un document très intéressant.

Maintenant au travail, et bonne journée à tous.

Jean Boiffin
INRA, Directeur scientifique Agriculture-Activités-Territoires